

Sabbat après-midi 24 janvier 2015

Les bénédictions des justes

Dieu appelle ses enfants à la gloire et à la vertu. Ces grâces se manifestent dans la vie de tous ceux qui sont vraiment en communion avec lui. Devenus participants du don céleste, ils tendent à la perfection puisqu'ils sont « gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi. » 1 Pierre 1 : 5. Dieu se fait une gloire d'accorder sa force à ses enfants, car il désire les voir atteindre les plus hauts sommets de la vie spirituelle. Lorsqu'ils saisissent par la foi la puissance du Christ, qu'ils invoquent ses infaillibles promesses et s'en réclament, lorsqu'ils recherchent avec insistance le secours du Saint-Esprit, ils sont rendus parfaits en lui.

Après avoir accepté l'Evangile, le chrétien doit sans retard chercher à acquérir la vertu. C'est ainsi qu'il purifiera son cœur et se préparera à recevoir la connaissance divine. Celle-ci est à la base même de toute éducation et de tout véritable service. Seule sauvegarde contre la tentation, elle peut rendre le caractère semblable à celui de Dieu. Par cette connaissance du Père et de son Fils, Jésus-Christ, nous est donné « tout ce qui contribue à la vie et à la piété ». Aucun don ne peut être refusé à celui qui désire sincèrement obtenir la justice de Dieu.

Acts of the Apostles, p. 530; Conquérants pacifiques, p. 474.

Accorder une attention consciencieuse à ce que le monde appelle de petites choses, c'est ce qui fait le succès de la vie. Accomplir de petits actes de charité, consentir à de petits renoncements, prononcer de simples paroles utiles, se garder de petits péchés : voilà le christianisme. Reconnaître avec gratitude les bénédictions quotidiennes, profiter sagement des occasions quotidiennes, cultiver avec soin les talents à nous confiés : voilà ce que le Maître attend de nous.

Celui qui accomplit fidèlement ses petits devoirs se prépare à s'acquitter de plus lourdes responsabilités. L'homme qui se montre aimable et poli dans la vie quotidienne, généreux et patient dans sa famille, soucieux du bonheur de son foyer, sera le premier à répondre à l'appel du Maître quand des renoncements et des sacrifices lui seront demandés.

Reflecting Christ, p. 309 ; Messages à la jeunesse, p.141

La justice est holistique

Ceux qui aiment Dieu ne sauraient manifester de la haine ou de l'envie. Dès lors que le céleste principe de l'amour éternel remplit le cœur, il rejaillit sur les autres, non pas simplement à cause de faveur que nous aurions reçues de leur part, mais du fait que l'amour est un principe d'action, modifie le caractère, gouverne les impulsions, contrôle les passions, réduit l'inimitié, élève et ennoblit les affections. Cet amour ne s'acquiert pas seulement pour soi et les siens, mais il est aussi large que le monde, aussi élevé que le ciel, et est en harmonie avec celui qui anime les anges. Lorsqu'il est cultivé dans l'âme, cet amour adoucit la vie tout entière et exerce une influence bénéfique sur tout ce qui l'entoure. Quiconque le possède ne peut qu'être heureux, dans les bons comme dans les mauvais jours.

Si nous aimons le Seigneur de toute notre âme, nous devons aussi aimer ses enfants. Cet amour vient de l'Esprit de Dieu. Il est la parure céleste qui confère sa vraie noblesse et sa dignité à l'âme et rend nos vies semblables à celle du Maître. Quel que soit le nombre de nos qualités, quelle que soit l'estime que nous avons de notre personne, si notre âme n'est pas baptisée de la grâce céleste de l'amour pour Dieu et pour nos semblables, nous sommes dépourvus de la vraie bonté, et nous ne sommes pas prêts pour le ciel où tout est amour et harmonie.

Testimonies, vol. 4, p.223.

De la même façon que ce don divin — la puissance du Saint-Esprit — fut accordé aux disciples, il se répandra aujourd'hui sur tous ceux qui le recherchent. Seule cette puissance peut donner la sagesse nécessaire au salut et préparer à entrer dans les parvis célestes. Le Christ aspire à nous donner la bénédiction qui nous rendra saints. « Je vous en ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jérémie 15 : 11). La joie sanctifiée par l'Esprit apporte la santé et la vie. En nous donnant son Esprit, en nous donnant cette source de divines influences qui apporte la santé et la vie au monde, Dieu se donne lui-même.

Tandis que Dieu vous octroie ses dons avec tant de libéralité, souvenez-vous qu'il est dans l'ordre des choses que vous les lui rendiez multipliés parce qu'utilisés en faveur des autres. Apportez-leur lumière, joie et paix. Chaque jour nous avons besoin de nous revêtir d'humilité pour être dignes de recevoir les dons du ciel, non pour les thésauriser ni pour empêcher les bénédictions divines d'atteindre les enfants de Dieu, mais pour les distribuer autour de nous dans toute leur plénitude. Quand donc, plus

qu'actuellement, aurons-nous besoin d'un cœur plus ouvert pour recevoir ces bénédictions, même au point d'en souffrir, pour les transmettre à ceux qui nous entourent ?

Notre devoir est de puiser abondamment dans les trésors de la divine connaissance, car Dieu désire que nous soyons plus riches afin d'être en mesure de partager davantage. Il nous veut en tant que canaux par lesquels il pourra, généreusement, inonder le monde de sa grâce.

Que la sincérité et la foi caractérisent vos prières. Le Seigneur veut faire pour nous « infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3 : 20). Dites-le ; priez à ce sujet. Ne dites rien sans y croire. Nous ne devons pas laisser à Satan la possibilité d'assombrir nos visages et de rendre nos vies tristes.

Priez avec foi. Et faites ce qu'il faut pour que vos vies soient en harmonie avec vos requêtes, afin d'être en mesure de recevoir les bénédictions pour lesquelles vous priez. Elles seront proportionnées à la foi que vous aurez manifestée, ne la laissez donc pas s'affaiblir. « Qu'il vous advienne selon votre foi » (Matthieu 9 : 29). « Si vous croyez, vous recevrez tout ce que vous demanderez dans la prière » (21 : 22). Priez, croyez et réjouissez-vous. Chantez les louanges de Dieu parce qu'il a répondu à vos prières. Prenez-le au mot. « Car Dieu reste fidèle à ses promesses » (Hébreux 10 : 23). Aucune supplication sincère ne sera perdue. Il répondra en déversant des flots restaurateurs de vie, de santé et de salut.

Testimonies, vol. 7, p. 273.

Lundi 26 janvier 2015

La bouche du juste

Il y a une puissance remarquable dans le silence. Si des paroles impatientes vous sont adressées, ne rendez pas la pareille. Les paroles dites à une personne en colère agissent habituellement comme un fouet, provoquant une plus grande fureur. Mais une colère qui se heurte au silence ne tarde pas à s'évanouir. Que le chrétien bride sa langue, fermement résolu à ne prononcer aucune parole dure et impatiente. Une langue bridée lui assure la victoire chaque fois que sa patience est mise à l'épreuve.

Personne ne peut gouverner son esprit par ses propres forces ; mais par Christ on peut obtenir la maîtrise de soi-même. C'est lui qui amène nos pensées et nos paroles captives à la volonté de Dieu. La religion du Christ soumet les émotions au gouvernement de la raison et discipline la langue. Sous son influence, le tempérament colérique est subjugué, le cœur est rempli de patience et d'amabilité.

Messages to Young People, pp. 135,136 ;

Messages à la jeunesse, p.133, 134.

Cessez de vous préoccuper des fautes des autres. Maintenez votre langue sanctifiée par Dieu. Refusez de dire tout ce qui pourrait minimiser l'influence de l'autre. En vous complaisant dans ces paroles de critique, vous blasphémez le saint nom de Dieu aussi certainement que si vous prononciez des jurons...

Nous avons surtout besoin de nous garder d'avoir une langue consacrée à Satan. La langue que Dieu nous a donnée doit être employée pour le glorifier par nos paroles. Si nous n'y parvenons pas, nous serons un obstacle réel à l'œuvre de Dieu dans ce monde, et les châtiments du ciel tomberont sûrement sur nous. *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Matthieu 12 : 37.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1093 ;

Si le Christ est en nous, comportons-nous comme des chrétiens aussi bien dans notre foyer qu'au dehors. Celui qui se déclare chrétien n'aura pour sa famille et pour ses amis que des paroles aimables. Il sera bon, courtois, affectueux, attirant et il se préparera à vivre dans la demeure du Père avec la famille céleste. Si ce chrétien est un membre de la famille royale, il doit représenter le royaume où il va être admis. Il parlera donc à ses enfants avec douceur car il se rendra compte qu'eux aussi sont héritiers de Dieu et membres des cours célestes. Que l'esprit de rudesse ne règne pas parmi les enfants de Dieu.

Certains frères se vantent d'avoir leur franc-parler, d'être catégoriques et nets; ils appellent cela de la franchise, mais ce terme est impropre, il s'agit là d'un profond égoïsme.

Le Christ est toujours calme et digne et ceux qui travaillent avec lui se serviront de l'huile de la grâce. Leurs paroles et leurs actions seront apaisantes. Efforçons-nous de faire preuve de miséricorde et de douceur, de tendresse, de pardon, de compassion. Tandis que nous renonçons à toute vanité, à toute parole légère, à toute bouffonnerie, à toute plaisanterie, nous ne devons pas devenir froids, antipathiques et insociables. L'Esprit du Seigneur doit reposer sur nous jusqu'au jour où nous serons comme des fleurs parfumées dans le jardin de Dieu. Nous devons nous entretenir sans cesse de la lumière de Jésus, du soleil de justice jusqu'à ce que, changés de gloire en gloire, de caractère en caractère, nous devenions de plus en plus forts et que nous reflétions de plus en plus l'image parfaite du Christ.

Le Christ est toujours prêt à communiquer ses richesses. Nous devrions assembler les bijoux qui nous viennent de lui, de façon à les communiquer à d'autres quand nous parlons.

My Life Today, p. 196; *Avec Dieu chaque jour*, p. 200.

Mardi 27 janvier 2015

L'espérance du juste

Dieu possède ses témoins fidèles, auxquels Il a transmis ses messages pour ranimer, restaurer, fortifier son peuple dans la foi la plus sainte. Il a de fidèles sentinelles pour prévenir son peuple contre de fausses doctrines et théories. Celles-ci peuvent corrompre leur foi et amener dans l'Eglise la dissipation, la discorde et les conflits. A chaque époque Dieu a fait se dresser des personnes qui ont fidèlement porté sa parole à la génération dans laquelle ils vivaient. Ces sentinelles ont fait avancer l'œuvre, persuadant les autres de la nécessité de tout consacrer à Dieu. Et quand ces personnes ont été appelées à déposer leur armure et à quitter l'œuvre en cours, il s'en est trouvé d'autres pour la porter en avant. Des âmes fidèles ont constitué l'Eglise de Dieu sur terre, le Seigneur ayant établi une alliance entre elles et Lui, unissant ainsi son Eglise terrestre avec celle des cieux. Il a envoyé ses anges pour pourvoir aux besoins de son Eglise, de sorte que « les portes du séjour des morts » n'ont pas pu prévaloir contre son peuple (cf. Matthieu 16 : 18).

Manuscript Releases, vol.2 , p. 266.

Paul a-t-il passé son temps précieux à parler des cruels sévices qu'il avait endurés ? Non, Il a détourné l'attention qu'on lui portait pour la diriger sur Jésus. Il ne vivait pas pour son propre bonheur, et cependant il était heureux. ... « Je déborde de joie au milieu de toute notre détresse » (2 Corinthiens 7 : 4). Au cours de ses derniers jours sur terre, et tout en sachant qu'il mourrait en martyr, il proclame avec satisfaction : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (2 Timothée 4 : 7). Puis, projetant son regard vers son avenir immortel, le noble moteur qui avait inspiré toute sa carrière, il ajoute dans toute l'assurance de sa foi : « Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juge juste, me la donnera en ce jour-là » - puis, cet homme qui a vécu pour les autres rajoute – « et non pas seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé sa manifestation (idem, vers. 8). Oh, quel noble homme de foi !

Paul était un vivant exemple de ce que devrait être tout véritable chrétien. Il vivait pour la gloire de Dieu. ... « Car pour moi, la vie, c'est le Christ » (Philippiens 1 : 21). *Our High Calling, p. 363.*

« Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Mat. 7 : 13, 14).

Ces chemins distincts et séparés, conduisent dans des directions opposées. L'un va vers la vie éternelle, l'autre vers la mort éternelle. Le premier est étroit et raboteux, le second est large. Ceux qui les suivent sont bien différents aussi dans leur caractère, leur vie, leur façon de se vêtir, leur conversation. Ceux qui marchent dans le sentier étroit s'entretiennent de la joie qu'ils auront à la fin du voyage. ... Ils ne se vêtent pas, n'agissent pas comme ceux qui suivent la route spacieuse. Un homme de douleur, habitué à la souffrance, leur a été donné pour modèle. Il leur a frayé le chemin, il y a marché. Ses disciples, voyant les empreintes de ses pas, sont réconfortés et encouragés. Il a cheminé sans faillir, ils peuvent le suivre.

Dans la voie large, tous sont occupés de leur personne, de leur toilette, de leurs plaisirs. Ils s'adonnent à la joie et à la débauche, sans penser à la fin de leur voyage et à la ruine qui les attend. Chaque jour les rapproche de leur destruction, et pourtant ils y courent de plus en plus vite. ... Ils s'aperçoivent trop tard qu'ils n'ont rien gagné. Pour s'être efforcés de saisir des ombres, ils ont perdu la vie éternelle. ...

That I may Know Him, p. 303; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 305.

Mercredi 28 janvier 2015

La vérité du juste

Le monde se perd par manque de vérité, la pure et inaltérable vérité. Christ est la vérité. Ses paroles sont vérité.

La connaissance qui vient de Dieu est le pain de vie. Ce sont les feuilles de l'arbre de vie qui servent à la guérison des nations. Quand les paroles de Christ sont appréciées et concrétisées, la vie spirituelle d'une personne connaît des transports de joie, car c'est ainsi que nous devenons un avec Lui. De faibles nous devenons forts. Si, jusqu'à la fin, nous préservons avec soin la confiance qui nous habitait aux premiers temps, nous sommes déjà dans la vie éternelle. Nous devons recevoir toute parcelle de vérité comme la vie qui est en Jésus. Cette vérité nous purifie de toute impureté et prépare notre âme à recevoir le Christ. Christ, « l'espérance de la gloire » vient en nous. Nous devons faire part de la vérité chaque jour, ainsi nous nous nourrissons des paroles de Christ qui sont, comme il le déclare lui-même, « esprit et vie ». L'acceptation de la vérité fera de chacun de ses destinataires un enfant de Dieu, un héritier des parvis célestes.

La vérité inscrite dans le cœur ne s'exprime pas comme un discours froid et mortel... Elle renferme une joie infinie et suscite de la noblesse dans le caractère de celui qui vit et œuvre sous son influence vivifiante. La vérité est sacrée et divine. Elle est plus forte et plus puissante que quoi que ce soit

d'autre dans la formation du caractère semblable à celui du Christ. Pour celui qui la chérit, l'amour pour Christ est plus important que l'amour pour une personne humaine. C'est cela le christianisme. La vérité pure et non frelatée habite la forteresse de l'être, c'est la vie de Dieu à l'intérieur de l'homme. « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair » (Ézéchiel 36.26).
Our High Calling, p. 208.

J'ai un travail à faire, et par la grâce de Christ, je le ferai. Mon seul souci, ce sont ces personnes qui croient avec tellement plus de facilité à un mensonge qu'à la vérité. Que puis-je faire pour elles ? Que puis-je faire pour les empêcher de mentir et d'aimer ce mensonge qu'ils ont proféré ? Tout ce que je peux faire, c'est leur présenter Jésus, notre précieux Sauveur, en tant que modèle. Si elles l'acceptent et l'aiment, elles demeureront pures, innocentes et non corrompues. Elles s'entoureront de la saine atmosphère de la foi et rejetteront le doute, le scepticisme et l'athéisme. Elles parleront de Jésus, du ciel, des devoirs et de la lutte journalière du chrétien et de la façon de résister avec succès au pouvoir de Satan. Elles ne seront pas comme des vautours, (à s'attaquer) s'attaquant à ce qu'elles supposeraient être les défauts des autres.
This Day with God, p. 141.

Tous les actes du chrétien doivent être aussi clairs que la lumière du soleil. La vérité vient de Dieu. La tromperie, sous quelque forme qu'elle se présente, vient de Satan...Il n'est ni aisé, ni facile de dire la vérité. Nous ne pouvons en témoigner que si nous la connaissons. Trop souvent il arrive que des idées préconçues, des préjugés, une connaissance imparfaite des faits, des erreurs de jugement nous empêchent de bien comprendre les problèmes qui nous préoccupent. Nous ne pouvons parler avec vérité que si nous sommes guidés par celui qui est la Vérité.

Reflecting Christ, p. 71 ; *Heureux ceux qui* (éd.2001) p. 59.

Jeudi 29 janvier 2015

La récompense du juste

Que chaque jeune étudie la parabole des dix vierges. Toutes avaient une lampe, - ce qui signifie un semblant de religion- mais seules cinq d'entre elles possédaient une piété intérieure. Aux cinq autres manquait l'huile de la grâce. L'Esprit de vie en Jésus-Christ, le Saint Esprit ne demeurait pas dans leur cœur. Sans l'huile de la grâce, à quoi peut bien servir d'avoir une lampe, de faire profession de foi ? Aussi élevée, aussi importante que soit la position

d'un professeur de religion, s'il lui manque l'huile de la grâce, rien ne nourrit la flamme, elle ne peut ni éclairer, ni rayonner. ...

Sons and Daughters of God. p. 118.

Rien ne doit détourner le serviteur de Dieu de ses semblables. Que les enfants de Dieu travaillent individuellement en faveur des pécheurs. Chacun est tenu de faire briller la lumière qu'il a reçue. Si, à travers les conduits d'or, l'huile céleste vient remplir nos lampes, si celles-ci ont été préalablement vidées et sont prêtes à recevoir l'huile sainte, la lumière viendra illuminer le sentier du pécheur. Une telle lampe projettera sur les pas de celui qui erre encore dans les ténèbres une clarté plus resplendissante que celle qui pourrait émaner de toute une procession de torches allumées en vue d'une parade.

Testimonies, vol. 6, p. 116 ; *Témoignages*, vol. II, pp.469, 470.

L'homme régénéré jouit d'une union essentielle avec le Christ. De même que le sarment tire sa subsistance du cep, et par conséquent porte beaucoup de fruit, de même le véritable croyant est uni avec le Christ et révèle dans sa vie les fruits de l'Esprit. Le sarment devient un avec le cep. L'orange ne peut l'emporter. Les gelées ne peuvent détruire sa force vitale. Rien ne peut le séparer du cep. C'est une branche vivante, et elle porte le fruit de la vigne. Il en est de même pour le croyant. Par ses bonnes paroles et actions, il révèle le caractère du Christ.

De même que le sarment tire sa sève du cep, tous ceux qui sont véritablement convertis tirent leur vitalité spirituelle du Christ.

The Upward Look, p. 182; *Levez vos yeux en haut*, p. 174.

Jésus nous dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15 : 5.) L'union avec le Christ est le seul moyen de vaincre le péché. Vivre en Christ, lui être attaché, être porté par lui, tirer de lui sa nourriture, nous permettra de porter des fruits à sa ressemblance. En lui nous avons le mouvement et la vie. Nous sommes un avec lui et avec le Père. Le nom du Christ est glorifié dans le croyant. Voilà la religion de la Bible.

That I may Know Him, p. 318 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 320.

Vendredi 30 janvier 2015

Pour aller plus loin :

Les Paraboles de Jésus, chapitre 24, pp. 272-274 ; *Jésus-Christ*, chapitre 31, pp.297-299.